

---

## Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud – CEIAS

Françoise Pirot et Jean-Luc Racine

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20881>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 604-606

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Françoise Pirot et Jean-Luc Racine, « Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud – CEIAS », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20881>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud – CEIAS

Françoise Pirot et Jean-Luc Racine

---

Françoise Pirot, *ingénieur de recherche au CNRS*

## Information géographique pour les géosciences-humaines ou la géomatique appliquée aux SHS

- 1 Le séminaire a eu pour objectif de présenter les démarches, les méthodologies et les concepts théoriques fondamentaux concernant la modélisation de l'Information Géographique Appliquée aux géosciences-humaines. On entend par géosciences-humaines, les disciplines des Sciences de l'Homme et de la société qui intègrent dans leur raisonnement et leur démarche la dimension géospatiale comme la géographie, l'archéologie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'économie, etc. Ces aspects fondamentaux vont conduire d'une part à concevoir et à créer des systèmes d'informations géographiques en fonction d'une problématique, d'une application données, d'autre part à concevoir des objets géographiques en vue de créer des données géo-spatiales et/ou thématiques. En effet, un SIG *n'est pas un logiciel mais une construction intellectuelle*.
- 2 Le séminaire se présente en deux parties : une théorique et une pratique.
- 3 La partie théorique consiste en la présentation des fondamentaux à savoir d'une part les *concepts*, les définitions, les démarches et les raisonnements spatiaux, les méthodologies dont la méthode HBDS (Hypergraph Based Data Structure) pour concevoir, modéliser, structurer l'information géographique, les Modèles Conceptuels de Données, les systèmes d'informations géographiques, les géodatabases topologiques, les objets géographiques, les données géo-spatiales et/ou thématiques pour les géosciences-humaines, d'autre part les différents types de modélisation, les différents systèmes de projection, les géoréférencements (direct et indirect), les définitions

topologiques, ensemblistes et géométriques d'une carte et de l'information géographique, l'interopérabilité géo-spatiale, les normes géographiques de l'ISO TC211. Des exemples d'applications créées en géosciences-humaines ont été présentées et commentées notamment en archéologie, en histoire, en géographie.

- 4 La partie pratique consiste en la mise en oeuvre de la partie théorique avec le logiciel ArcGis-ArcInfo au Centre de Ressources Numériques des données géo-spatiales M2ISA « Méthodologies pour la Modélisation de l'Information Géographique Appliquée aux SHS » adossé au CEIAS-UMR8564. La partie pratique a été principalement axée d'une part sur la conception et la création du modèle conceptuel de données avec la méthode HBDS en vue de créer la géodatabase topologique correspondant à la problématique de chaque projet de chacun des participants, d'autre part, la création et l'intégration des objets géographiques à partir de données existantes et/ou dérivées. Le point sur les projets a été fait durant la séance du 12 mai 2010.
- 5 Une présentation powerpoint a été réalisée pour chaque cours aussi bien théorique que pratique. Des documents spécifiques à la discipline des sciences géographiques ont été remis aux participants. L'ensemble des documents distribués peuvent être accessibles sur le site web M2ISA à l'adresse suivante : [www.m2isa.fr](http://www.m2isa.fr).

Jean-Luc Racine, *directeur de recherche au CNRS*

## L'Inde entre crise et puissance

- 6 VERSION 2009-2010 d'un séminaire portant sur les dynamiques de l'Inde émergente et sur les paramètres politiques et sociaux qui marquent ces dynamiques et leurs limites, l'enseignement a porté cette année sur la capacité de l'Inde à répondre à la crise mondiale. Si le taux de croissance a baissé de plus de deux points, l'Inde a somme tout tenu le choc, en restant au-dessus de 6 % de croissance en 2008-2009, et en remontant au-dessus de 7 % pour l'année en cours. On en connaît les raisons : a) une régulation des banques et une non convertibilité totale de la monnaie, qui ont limité les effets des dérives financières à l'origine de la crise, b) une croissance largement portée par la demande intérieure, c) des mesures de relance rurale ciblées, qui ont aussi contribué à la réélection de la coalition sortante, menée par le Parti du Congrès et le Premier ministre Manmohan Singh, lors des élections générales de 2009.
- 7 Pour autant, ce ralentissement affecte la politique de « croissance inclusive » affichée par le pouvoir. La question des inégalités sociales et régionales reste décisive, et les débats sur la pertinence des critères définissant la « ligne de pauvreté » sont toujours d'actualité. Le creusement des déficits et la poussée inflationniste aggravent un problème par essence structurel.
- 8 La permanence de la question sociale, et l'aggravation notable de l'insurrection maoïste dans les États forestiers du centre du pays n'empêchent pas l'Inde de continuer à s'inscrire dans le cercle des grands pays émergents, qui peu à peu redessinent l'ordre mondial. D'une part l'Inde devient un acteur économique désormais présent sur tous les continents, soit en quête de ressources (énergétiques en particulier) soit en quête d'investissements à opérer, y compris en Europe. D'autre part, l'Inde continue de faire entendre sa voix au sein de l'Organisation mondiale du commerce, comme elle l'a fait entendre au sommet de Copenhague sur le changement climatique. De nouvelles

géométries d'une multipolarité en construction se dessinent : sommets des BRIC (Brésil Russie Inde Chine), sommets IBSA (Inde-Brésil-Afrique-du-Sud), nouveau groupe BASIC (Brésil-Afrique-du-Sud-Inde-Chine) issu de Copenhague, tous ces pays se retrouvant aussi lors des réunions du nouveau G20.

- 9 Dans ce contexte, les relations complexes entre l'Inde et la Chine prennent un poids particulier. La Chine est devenue le deuxième partenaire commercial de l'Inde, mais la méfiance reste de mise, nourrie également par les questions géopolitiques : contentieux frontalier, politiques de défense, politique pakistanaise de Pékin, rééquilibrage des rapports de force en Asie. Reste posée, *in fine*, la question du glissement vers l'Est des puissances de demain, et de l'impact qu'aurait ce glissement sur les puissances aujourd'hui dominantes : les États-Unis au premier chef, mais aussi l'Union européenne (en dépit de sa faiblesse politique et stratégique).

---

## INDEX

**nomsmotscles** Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud – CEIAS